

L'administration du journal ne
tient aucune responsabilité quant à la teneur
des annonces.

Tout envoi d'argent et toutes let-
tres se rapportant à la publicité doi-
vent être adressés à l'administration.

A BONNEMENTS

	UN AN	SIX MOIS
Constantinople	Lit. 7	Lit. 4
Province.....	8	4.50
Etranger.....	Frs. 80	Frs. 45

LE BOSPHORE

LAISSEZ DIRE/LAISSEZ-VOUS BLÂMER, CONDAMNER EMPRISONNER, LAISSEZ-VOUS PENDRE, MAIS PUBLIEZ VOTRE PENSÉE
PAUL-LOUIS COURIER.

2^{me} Année
Numéro 317

MERCREDI

40 novembre 1920

Le No 100 Paras

JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET FINANCIER

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur: MICHEL PAILLARÈS

RÉDACTION-ADMINISTRATION:

Péra, Rue des Petits-Champs No 5.

TELEGRAMMES: BOSPHORE, Péra

TELEPHONE PERA: 2089

LES NOCES D'OR DE LA RÉPUBLIQUE

II.-- L'œuvre extérieure

Il est de tradition — pour ne pas dire de mode — d'opposer la diplomatie de l'ancienne monarchie française à celle de la République. Jadis, affirme-t-on, la France avait une politique extérieure, cohérente et suivie. Dans ces derniers temps, au contraire, elle erra à l'aventure, sans esprit de suite, sans but bien déterminé, et ses succès, quand elle en eut, furent plutôt des accidents que les résultats de la prévoyance et de la volonté.

C'est là un jugement un peu sommaire. Dans son beau livre sur *l'Europe et la Révolution française*, Alb. Sorel a démontré, d'une façon définitive, que la politique étrangère d'un pays était conditionnée par des raisons profondes, par des forces presque inéluctables contre lesquelles les changements de régime n'ont jamais pu sérieusement prévaloir. D'autre part, quand on étudie une époque ancienne, on se trouve en présence d'une systématisation que l'éloignement seul rend possible, les grandes lignes seules se détachent, les détails, les incertitudes et les retours tendent à s'effacer, et ce n'est pas seulement dans le domaine de la politique étrangère que l'action des régimes passés nous apparaît avec un caractère rigoureux et géométrique qui ne fut jamais dans la réalité.

C'est ce qu'on ne doit pas oublier quand on essaie de porter un jugement sur l'œuvre extérieure de la France au cours de ces dernières années. De la complexité et de la confusion qui frappent au premier abord, il n'est pas impossible de dégager quelques grands courants dont la naissance et le développement ne sont pas seulement dus au hasard. C'est, au contraire, un fait digne de remarque que, dans la politique étrangère, l'action personnelle des ministres ou des chefs d'Etat se marque beaucoup plus fortement que dans les affaires intérieures. Qu'on regrette le fait ou qu'on s'en félicite, il est hors de doute que, jusqu'en ces dernières années, tout au moins, l'action de la diplomatie s'est exercée presque en marge de l'influence parlementaire. Ce système a eu, sans nul doute, des inconvénients, mais il a eu par contre l'avantage de permettre, dans la réalisation de certains grands dessein, dans la poursuite et dans la conclusion des alliances et des ententes, une continuité de vue et une unité d'action dont, tout bien pesé, la France n'eût qu'à s'applaudir.

C'est la démonstration qui se dégage d'un récent ouvrage de M. Ch. Schefer: *Dune guerre à l'autre: 1870-1920*. La conclusion à laquelle aboutit l'auteur, c'est que la solide édifice d'alliances et d'ententes sur lequel la France a pu élever sa défense lors de la sauvage agression de 1914, n'a pas été une improvisation de la dernière heure. Les pièces en ont été ébauchées, assemblées, ajustées une à une par le patient travail de quarante ans, et ce n'est pas une coïncidence accidentelle qui a mis aux côtés de la France, au moment de l'agression finale dont elle a été l'objet la Russie et l'Angleterre. La construction ne s'est faite ni sans difficultés, ni sans lenteurs, ni sans accidents, ni sans arrêts. Elle n'en était pas moins achevée

au moment voulu. Et, quelles que soient les erreurs que certains d'entre eux aient pu commettre plus tard, la France doit retenir et honorer les noms des ouvriers de la première heure, de Ribot, de Delcassé, du président Loubet, pour ne citer que les principaux.

Pas plus qu'elle ne peut oublier les grands artisans de la politique coloniale française, dont presque tous les partis se réclament aujourd'hui, mais qui, entre 1880 et 1890, eurent à vaincre beaucoup d'hésitation, de répugnances et d'hostilités. Ce sera l'honneur de J. Ferry et de ses partisans de n'avoir pas partagé certaines pusillanimités, de ne pas s'être arrêtés aux critiques acerbes des diverses oppositions et d'avoir compris qu'aucune autre voie ne s'ouvrait à la France de faire sa rentrée dans le monde et d'acquiescer graduellement la conscience de sa propre résurrection. Quelle plus belle justification de la politique de ces hommes-là, que les ressources considérables en hommes et en produits que la France a trouvées dans ses colonies pendant la guerre, que les immenses espoirs que met aujourd'hui le pays tout entier dans son empire d'outre-mer!

Certes, ce magnifique essor de la France en Afrique et en Asie n'alla pas sans provoquer des susceptibilités chez d'autres grandes Puissances colonisatrices, et les années qui précédèrent et qui suivirent le début du siècle nécessitèrent, de la part de la diplomatie française, beaucoup de tact et beaucoup d'habileté. Et ce ne fut pas un maigre succès que, en 1914, la signature de l'Entente Cordiale, qui, trois ans après, se transformait en Triple-Entente.

Evénements d'autant plus heureux que, une fois encore, et de plus en plus, l'Allemagne se faisait menaçante et préparait ouvertement son agression. Tanger! Agadir! Coups de gong avertisseurs avant le lever définitif du rideau, avant le déroulement de la grande tragédie.

La France comprend: elle s'arrache peu à peu à ses rêves humanitaires et à l'influence corrosive des ferment de dissocation nationale, elle renforce son armure et s'équipe progressivement en vue de la lutte prochaine où elle arrive, sinon matériellement aussi forte qu'il eût convenu, du moins retournée à souhait, et donnant, une fois de plus, raison au jugement profond de Richelieu: « Si la diversité de nos intérêts et notre inconstance naturelle nous portent souvent dans des précipices effroyables, notre légèreté même, qui ne nous permet pas de demeurer fermes et stables en ce qui est de notre bien, nous en tire si promptement, que nous ennemis, ne pouvant prendre de justes mesures sur des variétés si fréquentes, n'ont pas le loisir de profiter de nos fautes. »

Ce ressort, ce cran dont la France a donné le spectacle pendant la guerre, elle le doit aux instincts profonds de la race, à ces trésors que l'âme française prend quelquefois un malin plaisir à cacher, mais qui apparaissent, aux heures graves et devant les grandes nécessités, dans tout leur éclat. Elle le doit aussi aux grands chefs, civils et militaires, qui lui ont montré comment on

résiste et comment on vainc, à l'avant et à l'arrière.

L'œuvre que la diplomatie avait commencée, c'est la nation qui l'achève...

Mais peut-être, jusqu'ici, ces deux forces étaient-elles restées un peu trop étrangères l'une à l'autre. Avec la guerre, il semble bien qu'à ce point de vue, un cycle se soit fermé et qu'un autre commence. La diplomatie de demain ne sera pas une diplomatie de place publique, mais elle plongera certainement dans l'opinion des racines plus profondes et une autorité que celle d'hier n'avait pas. La politique d'un pays, à l'intérieur comme à l'extérieur, sera faite de larges courants que les dirigeants auront pour tâche de canaliser et d'endiguer, mais qu'ils ne pourront pas ignorer. Il ne peut plus y avoir d'autres armées que des armées nationales, d'autre diplomatie qu'une diplomatie nationale.

La force des dirigeants actuels de la France c'est que justement, soit dans leur œuvre de reconstitution intérieure, soit dans leur politique étrangère, ils incarnent les tendances de la nation française d'aujourd'hui, avides d'ordre, de travail et de paix, et désireuse de n'intervenir au dehors que pour aider au triomphe de ces idées bienfaisantes.

E. Thomas

LES MATINALES

Les journaux de Paris racontent qu'une jolie dame tenant à la main un étui à violon monta dans un compartiment du métro. Quelle ne fut pas la stupeur des voyageurs lorsque cet étui, s'ouvrant à la faveur d'une boucledure, laissa échapper au lieu de l'instrument qu'il était censé contenir, des carottes, des navets, des pommes de terre et des côtelettes. La prétendue musicienne — rien d'ailleurs ne prouve qu'elle ne le soit réellement — était une brave ménagère qui faisait elle-même son marché mais qui avait honte de tenir le filet continuant par quoi les mondaines s'apparentent aux bonnes dans la pensée des personnes à idées étroites et à préjugés larges. Faire son marché soi-même, cela semble, qu'il s'agisse de celles de Paris ou de celles de Péra, constituer pour les élégantes un acte irrépréhensible impliquant une déchéance sociale. Alors comme les nécessités de la vie, la crise des domestiques, la crise de la vie chère, ou le simple souci d'avoir de l'ordre dans ses dépenses, obligent les mères de famille à faire elles-mêmes leurs provisions, elles s'ingénient à trouver des trucs pour ne point se « déshonorer » en public, pour ne point « déchoir » aux yeux de quelques imbéciles ou des bonnes amies que leur fortune rend insouciantes, gâspilleuses et honorables. Elles ont recours à l'étui à violon, comme la voyageuse du métro parisien, ou bien au petit sac à main en cuir de Russie comme cette jeune dame péroite qui la semaine dernière, pour éviter de tomber sous un tram, laissa égarer son précieux colis des entrailles duquel jaillirent des rouges en marmelade et des œufs en omelette. S'il est permis de sourire à la vue d'une catastrophe de ce genre et d'un réceptif aussi imprévu, il faut se garder de railler avec les snobs le zèle infatigable des femmes qui ont le courage de s'occuper des provisions et de les transporter, de quelque façon que ce soit, quand tant de soucis trévoles, de luxe et de coquetterie préoccupent seuls, à cette heure, la plupart des femmes du monde.

Admirons-les, sans les plaindre, ces bourgeoises. Elles savent, et elles le prouvent, que l'on n'est jamais mieux servi que par soi-même.

VIDI

Le Conseil supérieur militaire

Le gouvernement a décidé de reconstituer le Conseil supérieur militaire qui avait été créé sous le ministère de la guerre de Nazim pacha et supprimé par Soultman Chékif pacha pour être reconstitué par l'ex-ministre de la guerre Rutchuk Djemal de Mersine et supprimé de nouveau par Damad Férid pacha.

Le cinquantenaire de la République à Constantinople

Union Nationale des anciens combattants

I. — Nous sommes en mesure d'annoncer dès maintenant l'ordre des cérémonies qui se dérouleront demain et où l'Union des combattants de France doit être à la place qui lui revient: la place d'honneur. Comme nous l'annoncions ces derniers temps, le drapeau de l'Union nationale des anciens combattants lui sera remis solennellement par le général en chef, au Champ de Mars (Taxim), devant les anciens combattants de 1870 et ceux de 1914, fraternellement assemblés. Après la remise des décorations, qui suivra, les camarades anciens combattants prendront la tête du défilé pour se rendre au Te Deum qui sera célébré à la cathédrale St-Esprit. De là, les combattants de 1870 et de 1914, suivis des boys-scouts, se rendront au cimetière de Ferikouy (11 heures) où Monsieur le Haut-Commissaire de la République viendra les rejoindre. Tous accompagneront le premier représentant de la Patrie sur les tombes de nos morts, serreront autour de leur drapeau. Tous, ceux de 1870, ceux de 1914 et ceux de demain, auront leurs cours dans le même fraternel hommage: magnifique témoignage de l'immortelle unité et de la force virile de la France.

Il convient que tous les combattants de France soient présents à ces cérémonies. Le rendez-vous général est irrévocablement fixé devant le consulat de France, jeudi matin à 8 h. 15.

Tous les camarades auront à cœur d'être présents ce jour-là, malgré la pluie malheureusement probable, à une manifestation dont ils doivent être les héros, eux, les artisans de la victoire française.

II. — Lundi, mardi et mercredi: Les camarades sont priés de passer à la permanence (18 à 20 heures) afin de retirer leurs cartes et leurs insignes.

Le Comité

Jeudi, 11 novembre, à 22 heures, un bal sera donné à l'Union Française, en l'honneur du cinquantenaire de la proclamation de la République et du deuxième anniversaire de l'armistice auquel sont conviés toutes les personnes porteuses de cartes pour la revue du même jour.

Les membres de la Colonie Française qui par erreur, n'auraient pas reçu des cartes pour cette revue pourront en obtenir en s'adressant à M. Mitzi, gérant de l'Union.

La troupe Diane Max qui devait quitter jeudi matin la capitale a retardé d'un jour son départ pour fêter ici le cinquantenaire de la République. Elle donnera deux représentations extraordinaires: l'une en matinée à 2 h 12 avec le vaudeville de Hennequin *Mme et son Fil*, spectacle aussi amusant qu'inoffensif, et qui fera courir au Nouveau-Théâtre la grande famille française de Constantinople. En soirée elle donnera *L'Occident*, la forte œuvre de Kistemakers avec laquelle la troupe fera ses adieux au public constantinopolitain.

Les Alliés et l'Allemagne

Les problèmes des réparations

Rome, 9. A. T. I. — Une dépêche de Paris fait connaître que la procédure à suivre au sujet de la question des réparations, actuellement envisagée entre la France et la Grande-Bretagne, est la suivante:

10.—Réunion à Bruxelles, dans la première quinzaine du mois courant, d'experts alliés et allemands. Les experts alliés seraient choisis parmi les membres de la commission des réparations et cette dernière prendra connaissance des décisions arrêtées.

20.—Simultanément avec cette réunion, les chefs des gouvernements alliés ou leurs représentants, prendraient des décisions d'ordre général, qui seraient également signifiées à la commission des réparations, qui en tiendra compte pour la fixation du total de l'indemnité due par l'Allemagne.

60.—Les conditions d'exécution seront discutées avec les représentants du Reich.

40.—Les sanctions éventuelles seront décidées exclusivement entre les chefs des gouvernements alliés, qui auront à cet effet une conférence spéciale.

50.—Les alliés conservent dès à présent leur liberté d'accepter éventuellement des compensations en nature pour une partie de leur avoir.

60.—Les décisions des chefs des gouvernements alliés, après que la commission des réparations aura fait connaître son avis définitif, seront irrévocables et sans appel.

LES ELECTIONS GRECQUES

Venizelos à Volo

Athènes, 7 novembre

M. Venizelos arrivé à Volo parla longuement au milieu de l'enthousiasme de la population qui acclame et applaudit à chaque phrase du président. Il est vivement ému de cette réception qui fut une véritable apothéose.

Dans son discours M. Venizelos attaqua violemment le bolchevisme que Gounaris proclama comme un programme dans son discours de Patras. Il est à noter comme un fait caractéristique que dans ses apostrophes le peuple trouve toujours le moyen de crier: A bas le roi ivrogne!

M. Venizelos est parti de Volo se rendant à Salonique.

Gounaris qui devait s'y rendre a renoncé à ce voyage ayant été informé qu'une réception désagréable l'y attendait.

Athènes, 8 novembre

Dans leurs discours d'hier, les orateurs réactionnaires Rhallys, Gounaris, Stratos, sans développer aucun programme politique, se bornèrent à parler de la « tyrannie » de Venizelos et en faveur de Constantin le traître.

Leur politique tend à rendre aux Turcs les territoires conquis et aux Bulgares la Thrace. Ils croient le peuple hellène totalement dépourvu de bon sens et de patriotisme pour leur permettre de commettre de pareilles infamies. Dimanche prochain ce peuple leur donnera la réponse qu'ils méritent.

On prévoit que le parti de Venizelos à 300 sièges assurés - lors du 369. Constantin rentrera alors dans l'oubli avec ses acolytes.

(Bosphore)

Notre correspondant nous prie de vouloir rectifier une erreur dans sa dépêche d'hier. Ce n'est pas du balcon de l'hôtel Minerva que Gounaris parla mais du balcon de la maison Calligas sise sous l'hôtel Minerva.

(N.D.L.R.)

France et Angleterre

Londres, 8. T.H.R. — Par le nouvel accord concernant la question des réparations, la France a gain de cause quant à son désir de voir fixer le montant de l'indemnité par la commission des réparations. Mais, d'autre part, l'Angleterre obtient que la capacité financière soit étudiée et que l'Allemagne soit consultée directement et pleinement. L'accord, par conséquent, embrasse les points de vue des deux pays. Il est à prévoir qu'on ne pourra pas arriver très rapidement à la fixation du montant.

Exploits de bandits albanais

On annonce de Belgrade en date du 7 novembre que des voyageurs arrivés de la région de Dibré racontent les détails d'une attaque de la ville de Galitchnits par une bande de malfaiteurs albanais au nombre de cinq cents. Cette attaque a eu lieu le 28 octobre et les bandits pendant vingt quatre heures ont dévalisé tous les habitants. Le butin a été chargé sur quatre-vingt chevaux. Durant le sac de la ville dix maisons ont été incendiées et quatre policiers serbes tués. Quelques notables de la ville ont été faits prisonniers et amenés par les bandits qui demandaient une rançon de 3,000 Litks pour chacun d'eux.

En route, entre les villages Cressatché et Katchévo, les Albanais ont tué les deux frères Daniel et Sergho Bradinowski, commerçants bien connus. Tous les habitants de la circonscription de Galitchnik comprenant trente villages et bourgs vivent dans une terreur qui dépasse celle du régime turc.

NOS DÉPÊCHES

Le ravitaillement anglais

Londres, 9 novembre.

D'après le ministre du ravitaillement, M. Mc Curdy, les besoins en céréales de la Grande-Bretagne sont grandement assurés durant l'hiver prochain. (Bosphore)

France, Angleterre

et Etats-Unis

Paris, 9 novembre.

On envisage ici la possibilité d'une reprise des pourparlers entre les puissances intéressées pour la conclusion d'un accord définitif entre les Etats-Unis, la France et la Grande-Bretagne. (Bosphore)

Le désarmement

de l'Allemagne

Paris, 9 novembre.

M. Gessler, ministre de la défense nationale du Reich, est arrivé à Munich. Sa visite est en relation avec le désarmement et a lieu à la suite d'une note protestative de la commission interalliée au sujet des lenteurs qui marquent la remise des armes. (Bosphore)

La crise belge

Bruxelles, 9 novembre.

Les consultations ont continué entre le roi et plusieurs parlementaires. La crise ministérielle sera résolue par la formation d'un cabinet d'union. Bosphore.

Les forteresses du Rhin

Berlin, 9 novembre.

Les forteresses de la rive gauche du Rhin sont en grande partie démolies, conformément aux stipulations du traité de paix. La commission interalliée a fait la constatation y relative. (Bosphore)

La saccharine en Italie

Rome, 9 novembre

Les autorités douanières italiennes ont pris de sérieuses mesures, et le gouvernement a édicté des peines sévères contre les trafiquants de saccharine. (Bosphore)

L'assemblée de Genève

Bruxelles, 9 novembre

Les journaux belges déclarent que les premiers ministres alliés n'assisteront pas à la séance d'ouverture de l'Assemblée de la Ligue des Nations à Genève. (Bosphore)

Berne, 9 novembre

A Genève, un bureau permanent, formant une section de la Ligue des Nations, sera constitué pour l'étude des questions financières. (Bosphore)

Serbie et Bulgarie

L'armée serbe a commencé le 6 et terminé le 8 novembre l'occupation des localités bulgares cédées à la Serbie par le traité, bien que cette occupation fut subordonnée à la décision d'une commission spéciale.

Des détachements serbes d'infanterie et de cavalerie ont pris possession de ces villages et de ces bourgs dont les autorités bulgares se sont retirées à Dragoman sur la nouvelle frontière bulgare.

Le gouvernement bulgare a télégraphiquement ordonné à toutes les autorités des provinces de prendre officiellement le deuil pendant trois jours et de fermer les établissements publics, les théâtres et les cinémas. (Bosphore)

La démobilisation polonaise

Varsovie, 9 novembre.

La démobilisation de l'armée polonaise s'effectue très lentement par suite des difficultés qu'éprouvent les hommes licenciés à trouver une occupation. Le gouvernement s'efforce de diminuer les dangers du chômage. Pour le moment, sont renvoyés chez eux tous les volontaires ainsi que les étudiants. (Bosphore)

A Bucarest

Bucarest, 9 novembre.

Durant toute la période de la grève, la circulation des trains a été assurée par des troupes techniques. Les tramways, voitures et taxis ont circulé régulièrement.

Plusieurs députés socialistes extrémistes ont été arrêtés. Dès le premier moment, les cheminots furent mobilisés.

Le calme le plus parfait règne en ce moment à Bucarest et en province. Tous les restaurants, cafés et magasins sont ouverts et les transactions ont repris leur activité. (Bosphore)

L'Angleterre et les Soviets

Londres, 9 novembre.

L'association de l'industrie textile s'est à son tour prononcée contre la reprise des pourparlers commerciaux avec la Russie soviétique. (Bosphore)

La question de l'indemnité allemande

La presse anglaise et française exprime sa satisfaction de l'accord intervenu entre les deux gouvernements sur la question de l'indemnité allemande. (T.S.F.)

L'offensive contre Wrangel

Suivant des récentes nouvelles, les bolchevistes ont apparemment cessé leur offensive contre Wrangel. (T.S.F.)

Le général Pershing

en Amérique du Sud

Washington. — Le général Pershing a déclaré qu'il est question pour lui d'un voyage en Amérique du Sud, mais aucun arrangement définitif n'a été fait à ce sujet. (T.S.F.)

France

Réunion du conseil

des ministres

Paris, 8. T. H. R. — Les ministres se sont réunis ce matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Millerand. Le conseil a arrêté définitivement le texte du projet de loi qui a été soumis dans l'après-midi à la Chambre, relativement au transfert des restes du soldat inconnu.

Le conseil s'est arrêté aux dispositions suivantes: Le cœur de Gambetta ayant été transporté dès la première heure, des Jardies, sur la place du Lion de Belfort, et le corps du poilu ayant été d'autre part déposé pendant la nuit, dans une chapelle ardente, à la gare Denfert-Rochereau, le cortège se formera sur la place et se rendra au Panthéon où aura lieu le dépôt du cœur de Gambetta. Le président de la République prononcera un discours; le cœur du grand tribun sera descendu dans la crypte du monument. Le cortège se reformera ensuite pour gagner la Place de l'Étoile où les restes du héros inconnu seront inhumés sous l'Arc de Triomphe. Le conseil s'est ensuite occupé de l'ordre du jour de la Chambre. Il a décidé de proposer d'abord la discussion du projet de réorganisation des chemins de fer, puis celle du projet sur la reprise des relations avec la Vatican, et ensuite celle du projet sur la péréquation du prix des charbons, ainsi que celle du budget.

Sur la proposition de M. Steeg, ministre de l'Intérieur, les élections sénatoriales ont été fixées au 9 janvier.

La situation

de l'armée de Wrangel

Paris, 9. T.H.R. — Les opérations des troupes bolchevistes contre l'armée Wrangel semblent arrêtées au moins pour le moment. L'armée Wrangel, rentrée en Crimée, tient les accès de la péninsule.

Le communiqué bolcheviste se borne à dire: « Sur le front sud, échange de fusillade et de reconnaissance d'éclaireurs. »

A la Chambre des députés

Paris, 9. T.H.R. — A la Chambre des députés, M. Raoul Péret donna lecture d'un télégramme par lequel l'Assemblée tchéco-slovaque exprime, à la veille de l'anniver-

saine, ses sentiments de joie pour la France, sa sœur aînée, à l'occasion du cinquantième de la République française.

Le président dit qu'il enverra au président de l'assemblée tchécoslovaque l'expression de la vive reconnaissance de la Chambre française.

L'accord franco-britannique
Paris, 9. T. H. R. — Les gouvernements français et britannique se sont mis d'accord sur la procédure à suivre pour fixer le montant et le mode de paiement de l'indemnité allemande.

L'ambassadeur de France à Londres

Paris, 9. T. H. R. — La presse française annonce que M. Paul Cambon, ambassadeur de France à Londres, exprime le désir de prendre sa retraite pour raisons de santé.

L'ambassadeur d'Angleterre à Paris

Paris, 9. T. H. R. — Le nouvel ambassadeur d'Angleterre à Paris, lord Hardings, prendra possession de ses nouvelles fonctions, le 26 novembre.

Un accident

Paris, 9. T. H. R. — A Clermont-Ferrand, au cours de l'exposition des drapeaux du 13^e corps devant partir pour les fêtes du 11 novembre l'escalier de l'hôtel de Ville s'effondra sous le poids de la foule. Environ 100 personnes furent précipitées dans le vide. On compte actuellement 1 mort et une quarantaine de blessés.

Belgique

La crise ministérielle

Bruxelles, 8. T. H. R. — Le Soir annonce que le ministère resterait constitué comme avant la démission; les seuls titulaires des colonies, railways changeraient. M. De la Croix, prenant le portefeuille des affaires étrangères en remplacement de M. Hymans, délégué belge à la Société des nations, le ministère des finances aurait un nouveau titulaire.

Brésil

La Société des nations

Paris, 9. T. H. R. — Un rédacteur du Temps entretint M. Pecanha du fait que les Etats-Unis du nord ne sont pas représentés à la réunion de la Société des nations qui se tiendra à Genève, le 15 courant. Puis il lui demanda si, conséquemment, le Brésil formulerait des réserves sur les délibérations de cette réunion.

M. Pecanha déclara que l'abstention du Nord américain impose au contraire au Brésil le double devoir de veiller aux principes des idées défendues par les deux nations.

M. Pecanha exposa ensuite les raisons de l'impérieuse nécessité d'organisation d'un tribunal international qui est obligatoire pour les grandes comme pour les petites nations. Ce tribunal fonderait les relations internationales non plus sur la force mais sur la justice.

M. Pecanha estime que l'organisation d'une justice fédérale décidant sur les conflits entre individus et Etats, jugeant sur l'inconstitutionnalité des actes gouvernementaux ou sur les législatures, donne la mesure de ce que serait pour l'ordre et la paix mondiale une cour suprême de justice internationale.

En Hongrie

Budapest, 8. A. T. I. — Le Budapesti Hirlap annonce que le gouvernement a entamé les démarches voulues pour la reprise des relations économiques avec les Etats étrangers, en vue de la reprise des relations commerciales.

L'accord est déjà fait avec l'Autriche et l'on annonce la signature imminente de la convention avec la Pologne.

Les pourparlers continuent avec la Bulgarie. Sur base d'un accord provisoire, le trafic avec la Suisse et l'Allemagne a repris.

Les socialistes allemands

Berlin, 8. A. T. I. — La scission socialiste s'accroît au sujet des conditions de Moscou. Les indépendants se prononcent presque à l'unanimité contre les idées bolchevistes.

Le pacte de la Société des Nations

Paris, 8. A. T. I. — L'opinion française est peu favorable à une modification du pacte actuel de la Ligue des Nations.

Les suggestions venant de ce sujet de l'Amérique sont considérées comme inopportunes par la presse française qui émet l'avis que, dans sa forme actuelle, le pacte offre des garanties sérieuses à la France contre une attaque éventuelle de la part des Allemands.

La France a donc grand intérêt à ce qu'un tel changement n'intervienne et que, spécialement, l'article 10 du pacte reste intact.

Les ouvriers italiens

Rome, 8. A. T. I. — La Fédération du travail italienne lance un blâme sévère aux agitateurs extrémistes. Elle déclare

que la masse ouvrière, consciente de ses droits et de ses devoirs, repoussera énergiquement les suggestions subversives et ne se solidariserait jamais avec les éléments de désordre.

La question adriatique

Rome, 8. A. T. I. On annonce que le ministre des finances, M. Facta, fera probablement partie de la délégation italienne aux pourparlers avec la Yougoslavie, attendu que l'on reçoit de Belgrade la nouvelle que M. Stojanovich, ministre des finances yougo-slave, prendra part aux discussions.

La délégation yougo-slave serait ainsi composée : M. Vestnich, président du conseil ; M. Trambitch, ministre des affaires étrangères ; M. Stojanovich, ministre des finances.

Les délégués italiens seraient les suivants : Le comte Sforza, ministre des affaires étrangères ; M. Bonomi, ministre de la guerre ; M. Facta, ministre des finances.

La date et le lieu de la réunion ne sont pas encore officiellement désignés.

On prévoit que des accords financiers et économiques suivront l'entente politique entre les deux pays.

Pologne et Tchéco-Slovaquie

Prague, 8. A. T. I. — Les travaux préparatoires pour la délimitation de la frontière entre la Pologne et la Tchéco-Slovaquie sur les territoires de Teschen et d'Orava ont commencé.

L'Italie est représentée dans cette commission interalliée par le colonel Toitceli.

L'Assemblée nationale autrichienne

Vienne, 8. A. T. I. — Mercredi prochain, 10 novembre, se réunira l'Assemblée nationale autrichienne, qui aura à se prononcer sur différentes décisions prises par le conseil des ministres au sujet de l'exécution du traité.

Fournitures roumaines à la Pologne

Varsovie, 8. A. T. I. — Un accord vient d'être conclu entre la Pologne et la Roumanie pour la fourniture par cette dernière d'environ 500.000 tonnes de blé, livrables graduellement.

EN FRANCE

La Bourse de Paris

Paris, 9. T. H. R. — C'est par une bonne séance que la bourse débute. Les affaires sont assez actives dans tous les groupes; de légers progrès s'inscrivent sur nos grandes sociétés de crédit, les titres de transport, de sucres mexicains, etc. En coulisse, la fermeté est la note générale. Quelques pétrolifères sont plus calmes.

Hommage au général Franchet d'Espérey

Paris, 8. T. H. R. — En notifiant au général Franchet d'Espérey la cessation de ses fonctions de général commandant en chef les armées alliées d'Orient, le ministre de la guerre lui a renouvelé l'expression de la reconnaissance du pays et du gouvernement pour les éminents services qu'il a rendus à la cause de la France et des alliés en Orient.

Les mineurs de Haute-Silésie

Paris, 8. T. H. R. — Selon certaines informations, les fonds versés principalement par la France en vue d'aider au ravitaillement des Hauts-Silésiens, conformément à l'accord de Spa, serviraient en réalité à alimenter la propagande pour le plébiscite.

L'opinion d'un Américain

Paris, 8. T. H. R. — A la veille de quitter la France pour rentrer en Amérique, Mac Bedford, président de la Standard Oil Company, a fait les déclarations suivantes : « Il reste à la France de nombreux problèmes de guerre à résoudre; mais tous ceux qui comme moi ont conversé avec ses hommes d'Etat et ont pris contact avec ses habitants, ont la plus grande confiance dans le résultat.

Dans les régions dévastées, le paysan français s'est mis à la tâche de restauration, avec une énergie presque fanatique. Hommes et femmes; jeunes gens et vieux lards travaillent de l'aube au crépuscule. Ce qu'ils ont accompli avec l'aide du gouvernement est presque incroyable.

Dans d'autres régions, le paysan se trouve dans une meilleure position qu'avant la guerre et il fait bon accueil au nouvel emprunt qui promet d'être un gros succès. Les Français considèrent que l'on ne comprend pas à l'étranger leur attitude envers l'Allemagne et aussi envers d'autres questions mondiales. Je crois qu'ils ont raison. C'est une grande leçon pour quiconque étudie les relations internationales actuelles, que de voir leur pays dévasté et leurs efforts pour lui rendre sa puissance de production.

Nous croyons que la France se reconstituera très rapidement, et nous espérons que les pionniers d'un mouvement de nouveaux capitaux venant d'Amérique, pour

alimenter ses industries, auront la même confiance que moi dans la puissance économique de la France.

La rentrée des Chambres

Paris, 8. T. H. R. — Aujourd'hui le parlement français se réunit en session extraordinaire. Le premier projet de loi sur lequel les chambres ont à se prononcer se rapporte à l'inhumation des restes du soldat inconnu, sous l'Arc de Triomphe de l'Etoile, le 11 novembre.

Le programme de M. Leygues

Paris, 8. T. H. R. — A l'occasion de la rentrée des chambres, le Petit Parisien publie le compte-rendu d'une interview du président du conseil.

L'œuvre que M. Leygues pense faire aboutir avec la collaboration des chambres se résume ainsi : application du traité de Versailles; reconstitution nationale; organisation du travail et de la production en France.

Les souverains espagnols à Paris

Paris, 8. T. H. R. — Le roi et la reine d'Espagne assisteront dimanche matin à l'inauguration de la nouvelle chapelle espagnole à Paris. L'après-midi, le roi se rendit aux courses d'Auteuil; le soir, les souverains ont offert à l'ambassade d'Espagne, un dîner en l'honneur du président de la République et de Mme Millerand.

Le roi et la reine d'Espagne quittent Paris aujourd'hui pour se rendre à Londres.

A l'Elysée

Paris, 8. T. H. R. — Le président de la République a reçu ce matin, avant la réunion du conseil des ministres, le président du sénat et le président de la Chambre des députés qui sont venus lui faire une visite à l'occasion de la reprise des travaux parlementaires.

La conférence des ambassadeurs

Paris, 9. T. H. R. — La conférence des ambassadeurs s'est réunie lundi matin sous la présidence de M. Jules Cambon. Le maréchal Foch y assistait. Elle a examiné la question de la liquidation du matériel de guerre allemand et entendu à ce sujet les représentants de la commission des réparations, MM. Maulever et d'Amélie. Elle a entendu les rapports des conseillers navals sur la question de la destruction des moteurs Diesel et fera connaître prochainement sa décision au gouvernement allemand.

LA RUSSIE DE WRANGEL

Communiqué officiel de l'état-major

Sévastopol, le 4 novembre. — Sur les positions de Perekop fusillade et activité de nos éclaireurs.

Le général quartier-maître de l'E. M. Signé : Major-Général Konovloff.

Les déclarations du général Wrangel

Sévastopol, le 3. T. H. R. — Hier à 5 h de l'après-midi les représentants de la presse de Sévastopol furent invités par le général Wrangel qui leur fit les déclarations suivantes :

« Messieurs, je vous ai invités pour exposer les derniers événements sur le front et nos pronostics pour l'avenir, afin que l'opinion publique puisse se rendre compte de la nouvelle situation.

« Tous contre Wrangel »

Après avoir conclu la paix avec la Pologne, les bolcheviks ont acquis la possibilité de lancer sur notre front toutes leurs forces rendues disponibles. Du reste depuis 3 mois les journaux bolchevistes ne cessent de répéter sur des tons différenciés l'appel « tous contre Wrangel ».

Aujourd'hui même on vient de me soumettre des documents très caractéristiques, dont, en particulier, une interview accordée par Léline à un journaliste belge, Léline a déclaré à ce dernier qu'il ne craint ni la Pologne ni l'Ukraine et que la seule force qui lui inspire de l'inquiétude, c'est l'armée russe, car le peuple peut se laisser entraîner par les idées dont nous sommes les porteurs. L'attaché à cette confession une importance toute particulière.

Vu cette attitude vis-à-vis de l'armée russe, les bolcheviks procéderaient à la concentration sur notre front de leurs meilleures forces, dont, avant tout, les régiments communistes, les cadets des écoles militaires, les divisions lettones et les sections de cavalerie. Ce n'est pas aujourd'hui seulement que je me rends compte de cette situation et notre retraite en Crimée n'était pas une chose inattendue; j'en ai prévenu les membres de la conférence économique tenue dernièrement à Sébastopol, ainsi que la Diète des cosaques du Don, lors de leurs dernières réunions tenues à Evpatoria.

Cependant j'ai décidé d'opposer à l'ennemi de la résistance afin d'ajourner autant que possible l'évacuation de la Taurose septentrionale, en lui portant des coups brusques, sans engager pour

tant des combats opiniâtres qui pourraient aboutir à notre défaite, étant donné l'incontestable inégalité de nos forces.

Les plans du commandant rouge

Les plans stratégiques des bolcheviks nous furent connus au préalable, grâce à une reconnaissance bien organisée. D'après ce plan la 13^e armée et les sections de la 9^e armée rouge devaient avancer sur le front à partir du Dnieper jusqu'à la mer d'Azof tandis que la deuxième armée de cavalerie devait tourner l'aile gauche de notre groupe du nord, en descendant son offensive du côté de Nicopol. Cependant la masse principale des forces rouges, à savoir la 6^e et la 1^{re} armées de cavalerie de Boudenny, devaient s'élancer du côté de Kharkov pour faire irruption sur nos arrières en coupant de la sorte les communications du gros de nos forces avec la Crimée.

Le contre-plan de l'armée russe

Je décidai de ma part de ne pas empêcher l'ennemi de s'enfoncer profondément dans l'intérieur du pays afin de concentrer sur ses arrières un puissant groupe de choc qui pourrait servir les forces rouges contre Sivache. Je prévoyais pour nos armées la probabilité d'être provisoirement séparées de leur base.

Une pareille manœuvre ne pouvait être confiée qu'à nos troupes héroïques qui, provisoirement séparées de leur base, ne perdraient pas leur valeur combattive.

Le radio de Trotzky

Le 30 octobre, les dix mille cavaliers de Boudenny, renforcés par deux divisions d'infanterie, pénétrèrent sans presque rencontrer de résistance et en développant une offensive très énergique, dans le profond intérieur de la Taurose. Vers le soir de la même journée les avant-gardes ennemis traversèrent même le chemin de fer dans la région de Salkovo. Ici l'ennemi s'empare de quelques-uns de nos trains de transports sans importance; quelques groupes de ses éclaireurs pénétrèrent même sur le territoire de la presqu'île de Tchergarsk.

Les rouges considéraient, évidemment, la victoire comme étant définitivement gagnée et dans un radio, lancé hier, Trotzky déclara que l'armée russe fut encerclée par les cinq armées rouges qui forment autour d'elle un anneau de fer d'ordinaire à ses troupes de se mettre à la poursuite des débris des bandes blanches de Wrangel afin de les empêcher de se réfugier à bord des navires français.

Cependant étant protégé du côté du nord par un corps de cavalerie du Don qui repoussa avec succès les attaques de la 2^e armée rouge, notre troupe de choc après une nuit de marche (du 30 au 31 octobre), entra subitement en contact avec les rouges qui se préparaient pour passer la nuit dans la région de Salkovo. Certaines sections de notre infanterie dans cette nuit couvrirent une distance de plus de 40 verstes.

A l'aube du 31 octobre nos troupes déployèrent brusquement leur front sur les hauteurs de Rikovo et attaquèrent les rouges en les serrant contre Sivache. Par un coup coordonné du nord et du nord-ouest, la cavalerie de Boudenny fut mise en déroute. Nous capturâmes 17 canons, plus de 100 mitrailleuses et anciennes brigades de lettons. En même temps, le corps du Don qui se trouvait au nord, mit en déroute une partie de la 2^e armée de cavalerie et de la 13^e armée rouge, en prenant encore 9 canons et en faisant encore prisonniers entièrement 3 régiments. Après sa défaite la cavalerie de Boudenny se retira vers l'ouest pour rejoindre les autres sections de la cavalerie rouge et, jusqu'au midi du premier novembre elle n'osa plus nous attaquer.

Le bilan de nos opérations

Les documents que nous avons trouvés sur les prisonniers ne laissent pas à douter que le total des effectifs des cinq armées rouges, concentrées sur le front, dépassait 100.000 hommes dont plus de 20.000 des cavaliers, répartis en trois groupes.

Les mêmes documents démontrent que la cavalerie de Boudenny, au cours des derniers combats, a subi des pertes énormes et cela surtout en officiers et en commandants.

L'aide de Boudenny a été blessé, deux commandants de division de sa cavalerie et deux commandants de brigade ont été également tués ou blessés.

Grâce à la régularité de notre retraite et à l'aide de notre artillerie lourde et de nos trains blindés, nos pertes sont insignifiantes.

Ainsi, le plan stratégique des Rouges qui avait pour but de s'emparer brusquement de nos positions fortifiées de la Crimée et d'encercler notre armée pour l'annéantir ensuite, échoua complètement. Ayant infligé à l'ennemi toute une série de défaites, notre armée se retire sur ses positions fortifiées en sauvegardant toute sa force morale et matérielle. Ici, elle complètera ses pertes, remettra en état ses parties défectueuses et son équipement, se reposera après les combats incessants des 5 derniers mois et attendra l'heure ardemment désirée où elle pourra porter à l'ennemi le coup de grâce.

Conclusion

Or, il ne faut pas se faire d'illusions. Nous devons prévoir les moments difficiles que nous devons passer. La population en souffrira autant que l'armée. Nous ne devons ni murmurer ni nous laisser intimider. Ceux qui n'ont pas de forces pour supporter cette dure époque, peuvent quitter librement la Crimée. Ceux qui, tout en jouissant de la protection de l'armée, voudront lui nuire, n'auront pas de grâce; ils seront envoyés à l'autre côté de notre front.

J'appelle tous les fils fidèles de la Patrie à un travail énergique et je ne doute pas du succès final de notre tâche.

ECHOS ET NOUVELLES

Le Patriarche arménien catholique

D'après le Verichine Lour, le Vatican se rendant au désir de la communauté arménienne catholique a décidé de remplacer Mgr Terzian par un autre prélat.

A Konja

Suivant certaines informations les kemalistes ont exécuté à Konja 25 personnes parmi lesquelles quelques Arméniens. Les kemalistes ont placé la ville sous cordon militaire. Ils ont destitué le Tchélebi Abdol Halim et l'ont remplacé par Hami Effendi.

Les monopoles bulgares

Le gouvernement bulgare vient de soumettre au Sobranié un projet de loi pour la monopolisation du sel, du pétrole et de la benzine.

Les détenteurs de ces produits lors de la publication de la loi sur le monopole sont obligés de les déclarer sous peine des sanctions sévères, aux autorités compétentes qui procéderont à la vérification et à l'inscription des quantités existantes après quoi la vente sera permise sur la base d'un nouveau tarif avec un profit de 20 p. 100.

Majoration en douane

Au cours de sa réunion tenue au ministère du commerce, sous la présidence de Houssein Kiazim bey, la commission chargée d'examiner la nouvelle demande de majoration de tarif présentée par le Chirket a admis le principe d'une majoration raisonnable, telle enfin qu'elle ne provoque pas les plaintes du public.

Il faut reconnaître que la tâche de la commission n'est guère facile.

Charité bien ordonnée...

Selon l'Inibah, journal paraissant à Brousse, le directeur de la caisse des orphelins dans cette ville s'est enfui avec sa famille en emportant une somme de 45.000 livres.

Grèce et Arménie

Suivant les informations de l'Ehinos, le poste de ministre de Grèce à Erivan a été offert à M. Tchordadjoghian, représentant diplomatique du gouvernement hellénique à Jérusalem, qui l'a décliné.

Les Etats-Unis et la Russie soviétique

On mande du New-York à Morning Post que le département de commerce examine le projet tendant à l'établissement de relations de commerce entre la Russie soviétique et les Etats-Unis avec un Clearing-house international à Copenhague.

A la Cathédrale de Coum-Capou

Une messe de Requiem solennelle a été célébrée dans la cathédrale arménienne de Coum-Capou par S. B. Mgr. Zaven, à la mémoire du patriarche Nersès qui s'était dévoué à la cause arménienne.

Pro Arménia

La Société de bienfaisance anglo-arménienne qui affecte à l'entretien des orphelins le produit de la vente en Angleterre d'objets brodés en Cilicie et à Constantinople a organisé dans ce but une fête à laquelle a présidé Mgr Zaven, patriarche des Arméniens.

La révolte contre les Rouges

On mande de Copenhague à Morning Post qu'une révolution a éclaté dans les provinces de Padoisk et de Kherson. Les révolutionnaires marchent de Padoisk sur Bratislav et Slobodka. Les rebelles de Kherson ont occupé la station de chemin de fer de Balta et marchent sur Vassnesensk pour se rallier aux révolutionnaires de cette ville.

La moitié des troupes soviétiques envoyées pour réprimer la révolte a déserté et les autres ont été défaits. Les voies ferrées et les communications télégraphiques entre Odessa et Kiev ont été coupées et les bolcheviks se préparent à évacuer Odessa. La révolte s'étend vers le midi de la Russie dans la direction d'Ekatérinoslav. L'armée rouge se retire de Kiev après avoir subi une grave défaite.

L'Albanie

On mande de Londres à l'Orient News que la question albanaise a été examinée par le gouvernement britannique qui est d'avis de faire de l'Albanie un Etat neutre autonome.

En Europe Centrale

La section autrichienne de la commission des réparations a élaboré un projet suggéré par les Etats-Unis. Suivant ce projet, tous les nouveaux Etats issus de l'effondrement de l'Empire austro-hongrois vont tenir, probablement à Bratislav (Tchéco-Slavie), une conférence financière et économique dans le but d'améliorer et de développer leurs relations commerciales. La commission des réparations à Paris a soumis ce projet à tous les pays intéressés à la restauration économique de l'Europe centrale. (Morning Post)

En Belgique

Bruxelles, 8. T. H. R. — Le roi a offert à M. Ségers, député d'Anvers, chef du parti catholique, la mission de constituer le cabinet. M. Ségers a décliné cette offre.

Les frontières serbo-bulgares

Le journal serbe Politika publie un télégramme de Pirot d'après lequel la commission serbo-bulgare chargée des travaux de la délimitation des frontières entre la Serbie et la Bulgarie a terminé déjà ses travaux. La ligne de frontière le long de Stroumitza a été déjà établie définitivement et cette semaine on terminera les travaux de ligne Tcharibrod et Bostilgrad.

Les chefs des districts serbes de Pirot et de Vranja ont reçu l'ordre d'étudier les besoins et les mœurs et coutumes des populations qu'ils seront appelés à administrer. Des agents bulgares incitent les habitants d'origine bulgare à émigrer en Bulgarie.

Arrivée

Le Dr Samuel Barzilay accouché 2 Rue Caranfil étant rentré de voyage a repris ses consultations.

Serbie et Bulgarie

Le gouvernement yougo-slave vient d'adresser une communication au gouvernement bulgare l'informant qu'à la date du 6 nov. courant il procédera à l'occupation des territoires qui lui ont été cédés par le traité dans la région de Tcharibrod et de Bostilgrad et dont la délimitation a été déjà fixée par la commission ad hoc serbo-bulgare.

Le gouvernement bulgare a répondu qu'en vertu de l'art. 29 du traité, il se réservait le droit de faire reviser la délimitation des frontières par une commission internationale nommée directement par la conférence des ambassadeurs de Paris et conséquemment l'occupation des territoires cédés ne devait se faire qu'après les décisions relatives de cette commission.

Les employés des trams

D'après les dernières nouvelles, la direction des Trams s'est entendue avec les représentants des watsmen, conducteurs et ouvriers pour prolonger de trois jours — c'est-à-dire jusqu'à samedi matin — le délai que ceux-ci avaient accordé pour proclamer ou non la grève. Cela dans le but d'attendre l'arrivée du directeur général qui a télégraphié qu'il serait ici jeudi ou vendredi prochain.

Le vilayet d'Aidin

Sous le gouvernement précédent Ala-Chehir (Philadelphie) était le chef-lieu du nouveau vilayet d'Aidin. Or, actuellement la ville précitée étant occupée par les Hellènes, la Sublime Porte a été présentée qu'il serait préférable qu'une autre localité soit choisie comme chef-lieu. Le gouvernement a pris à ce sujet les mesures nécessaires.

Poste supprimé

Le projet de loi relatif à la suppression du poste d'inspecteur général extraordinaire des réformes en Anatolie a été sanctionné par iradé impérial.

En conséquence les fonctions du maréchal Zeki pacha, ont pris fin, et le personnel de sa suite a été licencié.

La Grèce à la Société des Nations

Selon des informations particulières d'Athènes, M. Politis, ministre des affaires étrangères, est parti avant-hier se rendant à Paris pour représenter la Grèce à la Société des Nations.

M. Négrepontis, ministre des finances, assume par intérim la direction du ministère des affaires étrangères.

L'ordre public

Hassan Tahsin bey, directeur général de la police, a eu hier une entrevue avec le ministre de l'intérieur, Izzet pacha, avec qui il s'est entretenu au sujet des nouveaux cadres relatifs aux services de l'ordre public à Constantinople.

Tribunaux militaires

Tayyar pacha, président de la deuxième cour militaire, a conféré hier avec le ministre de l'intérieur Izzet pacha au sujet du projet de loi en préparation concernant la procédure des tribunaux militaires.

En quelques lignes...

— Le général Sir William Birdwood qui a assumé le commandement du Nord des Indes est arrivé le 30 octobre à Bombay.

— Une commission sera instituée à l'effet de préparer un projet concernant le maintien de l'ordre dans les prisons.

— Le major en retraite Ferid bey a intenté un procès en diffamation contre Said Molla bey.

— Mme Victoria Kasbarian établie à Ibrahimli Charkia a fait don d

La Bourse

Cours des fonds et valeurs	
9 novembre 1920	
Renseignements fournis	
par Nicolas A. Alipranti	
Galata, Haviar-Han No. 37	
Cours cotés à 5 h. du soir au Haviar-Han	
OBLIGATIONS	
Emprunt Intérieur Ott. Lq.	18
Turc Unifié 4 0/0	76
Lotus Turcs	1085
CHANGE	
Londres	464
Paris	12 45
Athènes	21 35
Rome	4 75
New-York	61
Suisse	210
Berlin	4 75
Hollande	210
Vienne	210
MONNAIES (Papier)	
Livres anglaises	450
Francs français	164
Drachmes	250
Lires italiennes	97
Dollars	129 50
Roubles Romanoff	40 76
Kerensky	53 62
Leas	33 25
Couronnes	20 25
Mark	114
Billets Banque Imp. Ott.	100 50
1er Emission	
MONNAIES (Or)	
Livre turque	539

Bulletin financier publié par les agences Havas-Reuters.

Bourse de Londres	
Clôture du 8	
Ch. s. Paris	57.820
« s. Vienne	1175
« s. Berlin	287.50
« s. New-York	3.35
« s. Athènes	—
« s. Bucarest	incoté
« s. Rome	98.625
« s. Genève	21.99
Prix argent	58.825

Paris 8 1920

Ch. s. Londres	57.65
« s. Berlin	20
« s. Vienne	5.25
« s. New-York	17.19
« s. Bucarest	25.25
« s. Athènes	incoté
« s. Rome	58.50
« s. Genève	263.50
« s. Bruxelles	106

La Politique

Les kemalistes jouent leurs dernières cartes

Les nouvelles d'Anatolie sont importantes. C'est la guerre sur tous les fronts : front arménien, front grec, front de Cilicie. Les kemalistes ne se soucient guère de l'Europe. Bolcheviks à leur manière, ils font fi de tout. Et par leur politique insensée, ils vont mettre le gouvernement central de Constantinople, qui espère toujours en un accord possible avec eux, dans la plus fâcheuse posture que gouvernement ait jamais connue.

Bolcheviks et kemalistes sont donc d'accord pour jeter le gant à l'Occident tout entier. En un fatras de mots qui ne trompent que les imbéciles, les dirigeants d'Angora lancent proclamations sur proclamations pour montrer le bien-fondé de leur cause, pendant qu'ils veulent ouvrir toutes grandes les portes de l'Anatolie aux hordes bolchevistes.

Nous connaissons les plans machiavéliques que nourrissent Lénine et consorts. Ils se leurrent de l'espoir d'amener la révolution mondiale, et, en attendant, ils se proposent, bien en vain, de créer des ennuis à l'Angleterre aux Indes, à la France en Syrie.

Que peuvent gagner les kemalistes, que peuvent gagner les Turcs à vouloir servir de pont à cette politique ? Non, vraiment, est-il possible d'avoir à ce point perdu la notion des choses pour croire que les Alliés se laisseront faire ?

Parce que Lénine l'a décidé, parce que Moustafa Kemal y a consenti, les Alliés accepteraient-ils de remettre presque en question tous les traités, à perdre tout le fruit de leurs quatre années de guerre ? N'est-ce pas là de la véritable aberration ?

Et nous nous demandons maintenant, après l'attaque que

les kemalistes ont déclenchée sur tous les fronts, le gouvernement central peut-il encore conserver l'espoir d'une entente avec eux ? Dans les pourparlers préliminaires avec les Alliés auxquels donna lieu la constitution du cabinet Tewfik pacha, le grand-vézir a accepté — nous le savons de source certaine — le Traité de Sévres dans son intégralité. Il ne pouvait pas autrement arriver au pouvoir. Que peut-il faire maintenant ? N'est-il pas de son devoir de ratifier aussitôt le Traité pour diminuer, sinon annihiler, dans l'intérêt même de la malheureuse nation turque, les gros risques que lui fait courir la folie kemaliste ?

Nous posons la question. C'est au gouvernement à la résoudre par l'affirmative s'il ne veut que le peuple turc, indignement trompé et exploité depuis la fameuse Constitution de juillet 1908, ne soit amené à boire, jusqu'à la lie, le calice de l'amertume nationale.

L'Informé

Dernières nouvelles

Les pourparlers avec l'Anatolie

D'après le *Terdjuman*, les négociations du gouvernement avec l'Anatolie seraient sur le point d'entrer dans une phase décisive. Le délégué envoyé en Anatolie par la constitution du cabinet Tewfik pacha, est arrivé à Angora et s'est abouché avec Moustafa Kemal et ses collègues à qui il a fait part du point de vue du gouvernement. Il a, en même temps, sondé le gouvernement d'Angora au sujet de son propre point de vue.

D'après le *Terdjuman* la Sublime-Porte pense que le délégué doit avoir déjà quitté Angora pour Constantinople, ou tout au moins, avoir espéré un rapport au sujet du résultat de ses entretiens.

Le *Terdjuman* estime qu'il est possible que le contact avec l'Anatolie soit maintenu de cette façon et que, finalement, on renonce à l'envoi d'une mission spéciale.

Conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni hier sous la présidence du grand-vézir Tewfik pacha et a délibéré au sujet de la mission qui doit se rendre en Anatolie.

Sur le front de Brousse

De source turque on informe que les combats se poursuivent encore avec violence sur le front de Brousse.

Les kemalistes auraient pris Simav et Kédos.

D'après ces mêmes informations, les combats sur le front d'Izmit ont également pris de la violence. Les forces kemalistes auraient entrepris une offensive sur le secteur d'Ouchak.

Les conditions de Moustafa Kemal

Les conditions formulées par le gouvernement kemaliste au gouvernement central sont les suivantes :

Evacuation d'Andrinople et de Smyrne. Modification des clauses financières et économiques du traité de Sévres.

Suppression de 7 articles dudit traité.

Abrogation des capitulations.

Amnistie générale sans aucune restriction.

Constitution d'un ministère turc jouissant de la confiance de la nation.

Déclarations de Hourchid pacha

Le général Hourchid pacha, président de la cour martiale, a déclaré à un de ses collaborateurs que les débats des procès ne seront pas publics puisque les lois militaires l'interdisent. Le compte-rendu sera publié dans les journaux. Les dossiers concernant les auteurs du complot qui ont été déjà jugés seront envoyés en cassation. Quant à ceux des personnes qui se trouvent encore détenues, a dit Hourchid pacha, nous allons hâter l'examen de leur procès.

Les affaires du pillage de Yildiz ont été également soumises à la cour de cassation militaire.

Grèce et Autriche

Communiqué du gouvernement hellénique

On mande d'Athènes que le gouvernement hellénique a fait connaître au gouvernement autrichien que, conformément aux stipulations de l'article 241 du traité de Saint-Germain, sont mises en vigueur les conventions bilatérales suivantes :

1° La convention du 31 mai 1856 concernant la fortune mobilière des ressortissants des deux pays décédés en Grèce ou en Autriche.

2° Les déclarations des 13 août 1902, 9 septembre 1904 et 16 septembre 1904 concernant la non-application des impôts de succession frappant les fortunes mobilières.

3° La convention pour la livraison mutuelle des déserteurs de la marine de guerre et du commerce.

4° La convention du 21 octobre 1904 pour l'extradition des criminels entre la Grèce et l'Autriche.

La question des loyers

Nous recevons la lettre suivante :

Monsieur le Directeur,

La loi sur les loyers sera révisée et largement révisée ; c'est le sentiment même de plusieurs ministres. La loi nouvelle élaborée par l'ancien ministre en est la meilleure preuve. L'ancienne loi est donc aux trois quarts caduque, et pourtant on continue à l'appliquer dans la plupart des cas.

Hier, une veuve de guerre, Eudoxie Diamantides mère de 4 enfants, dont le plus âgé n'a pas dix ans, habitant rue Iskender, est venue demander la protection de la ligue des locataires parce qu'elle avait été expulsée le matin même.

Deux membres de la ligue ont accompagné la petite smala successivement auprès des autorités alliées et du commissaire du quartier, ils ont fait ressortir auprès de celui-ci qu'en l'absence dans cette ville de tout refuge, de tout asile de nuit, de tout secours organisé en faveur des mères malheureuses, ces expulsions prenaient un caractère de cruauté indéfinissable et qu'il appartenait au commissaire d'en atténuer les effets au nom de l'humanité la plus élémentaire.

La réponse a été aussi catégorique qu'humaine.

Un hasard a heureusement favorisé les démarches tenaces des deux membres de la ligue.

Un diplomate, après avoir largement secouru de ses propres deniers la pauvre veuve, a prié la police italienne de la réintégrer dans sa chambre en attendant une décision définitive qui devra intervenir demain.

Ce seul fait suffit à démontrer l'urgence de la promulgation de la nouvelle loi ; c'est pourquoi la ligue des locataires prie instamment les autorités compétentes de mettre un terme à tant d'infortunes.

Veuillez agréer, etc.

Péra, le 9 XI 1920.

J. Fua.

La réunion du Nouveau-Théâtre

Nous rappelons à nos lecteurs qu'une réunion générale des membres de la Ligue des locataires sera tenue dimanche prochain au Nouveau-Théâtre à 10 h. du matin.

La situation en Arménie

Un télégramme de Constantinople de source britannique annonce que les Turcs ont été défaits par les Arméniens à Igdir.

Le télégramme ajoute que de violents combats sont actuellement en cours et la situation de la République arménienne doit être considérée comme très sérieuse.

Igdir se trouve à 60 miles au sud-est de Kars.

Le *Morning Post* apprend que le moral des Arméniens est toujours excellent et que l'on doit s'attendre à une nouvelle coopération de la République géorgienne avec la République d'Erivan.

Le *Times* apprend d'autre part que sur le front de Kars deux nouvelles divisions ont apparu et un avance sur la voie ferrée derrière cette ville via Mardinsk sera probablement tentée. Entrepreneurs les Arméniens luttent courageusement et leurs forces aériennes bien organisées ont rendu des services considérables.

D'après le *Vakti* le gouvernement arménien aurait émis des pourparlers dans le but de suspendre les opérations militaires.

Selon le même journal, un accord serait même intervenu. Toutefois, il n'y a pas encore à ce sujet des informations précises.

La situation dans les provinces

D'après certaines informations parvenues du patriarcat arménien, les persécutions et les vexations des kemalistes contre l'élément chrétien continuent d'une façon inquiétante.

Il y a un mois, des familles grecques venant de l'intérieur de l'Anatolie ont été complètement dévalisées. La valeur des objets et effets volés atteint dix mille livres.

Deux notables Grecs ont été tués dans la ville de Faki et leurs maisons et magasins dévalisés.

Un vapeur plein de marchandises se trouvant dans le port d'Ouné a subi l'attaque des bandits qui ont volé tout le chargement et trois matelots.

Les persécutions systématiques des kemalistes contre les chrétiens ont fait l'objet d'un échange de vues dans les cercles ecclésiastiques du Phanar. On a envisagé la nécessité d'adresser un appel énergique au monde civilisé contre les monstruosités inouïes qui s'accomplissent en plein vingtième siècle.

La question du jour

Déclarations de Moustafa Arif bey

Moustafa Arif bey, président du conseil d'Etat, a déclaré au *Pagan-Sahab* :

— Le conseil des ministres a achevé l'examen de la loi sur les logements et nous la transmettons. Notre section législative est en train de l'étudier. La même

section étudie le projet relatif à la transformation du ministère de l'Evkaf en direction générale.

Il est exact que le gouvernement ait envoyé un délégué en Anatolie ; mais j'ignore son nom. On recevra incessamment de ses nouvelles. Il est aussi fort probable qu'il soit de retour. Nous avons tenu hier une réunion au ministère de l'intérieur et avons délibéré au sujet de certaines questions importantes. Mais vous pouvez être sûr qu'aucune décision susceptible d'être communiquée à la presse n'a encore été prise relativement à la question d'Anatolie.

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

L'Anatolie et le traité

De l'Alémard :

Etant persuadés que, ces derniers jours, le gouvernement est entré en contact avec les chefs du mouvement anatolien, nous attendons, comme tout le monde, le résultat de ces pourparlers. Il y a cependant lieu de demander quel est le point de vue du gouvernement et quelles sont les chances de succès des négociations.

Les forces anatoliennes demandent avant tout la révision du traité de Sévres. Or, il n'est pas un Turc — y compris les membres du gouvernement — qui ne partage ce désir. Seulement dans la vie, le désir ne suffit pas à assurer le succès.

Le gouvernement actuel nourrit-il des espérances sérieuses touchant une révision du traité de Sévres ?

Si oui, les succès des pourparlers engagés avec l'Anatolie ne saurait faire l'ombre d'un doute. Dans le cas contraire, nous craignons que l'action du cabinet n'aboutisse au même résultat négatif que les efforts de ses prédécesseurs.

D'après nous, l'opinion avec l'Anatolie est liée à la question de la modification du traité de paix. Par conséquent, le gouvernement, tout en poursuivant d'une part les négociations avec l'Anatolie, doit, d'autre part, faire auprès des puissances les démarches nécessaires, en vue d'obtenir une révision dudit traité. Il se peut même que ces démarches aient déjà commencé. Mais au cas où il n'en serait pas ainsi, on doit, sans perte de temps, entreprendre cette action diplomatique que nous estimons d'une très haute importance.

Il est évident que, parallèlement aux démarches en question, on doit conseiller la modération à l'Anatolie. En effet, il ne faut pas oublier que des prétentions exorbitantes risqueraient de nous priver du peu que nous pourrions obtenir.

Le résultat de l'élection présidentielle

De l'Idkam :

En participant à la guerre les Etats-Unis d'Amérique ont été pour ainsi dire, un des principaux artisans de la victoire entente. En même temps, ils ont complètement modifié ce qui avait constitué, jusque-là, la directive de la politique européenne. A l'ancienne situation ils ont substitué une nouvelle. Cependant, ils se sont abstenus d'assumer un rôle d'acteur dans l'état des choses nouvellement établi.

Une chose est évidente : c'est qu'en tout cas, l'ordre de choses nouveau ne devait tenir en rien des principes verrouillés sur lesquels se basait l'ordre ancien.

L'Ikdâm ne pense pas que, même en Amérique, de semblables idées aient prévalu, c'est-à-dire que le nouveau monde soit disposé à suivre une ligne de conduite qui n'ait rien de commun avec les anciens principes et il ne partage un certain optimisme de la presse française touchant la politique future du président Harding par rapport à l'Europe.

Chimère et réalité

De l'Idkam :

Qu'a fait Djafar Tavar ? Jusqu'à ce jour, nous avons été les victimes de Djafar Tavar grands ou petits. Aujourd'hui et demain, nous le serons encore.

Si nous continuons à être inconscients des malheurs suprêmes que peuvent attirer sur nous ceux qui, s'appuyant tant bien que mal sur les forces bolchevistes, lancent ce nouveau défi à l'Europe, un sort funeste nous sera toujours réservé.

S'avancer vers le Caucase, alors que les Hellènes sont au cœur même de l'Anatolie, c'est sacrifier la réalité à l'illusion.

Alors que nous ne sommes pas à même de défendre les territoires qui, depuis six ou sept siècles, forment notre patrimoine national, comment pouvons-nous courir, en des régions étrangères, après de semblables chimères ?

PRESSE GRECQUE

Un pays en danger

De l'Idkam :

Dès qu'il fut annoncé qu'une double attaque se préparait contre l'Arménie, nous n'avons pas hésité à déclarer que l'Arménie courait le risque d'être envahie et de capituler devant la supériorité des forces ennemies et ceci au détriment de la paix et de la pacification de l'Anatolie.

Nous n'avons jamais méconnu ou mésestimé l'héroïque courage des armées arméniennes et la vitalité de la nouvelle république. Mais d'après l'ancien dictateur Hercule lui-même ne pouvait se mesurer contre deux ennemis. En conséquence, les puissances qui ont fondé le nouvel Etat devaient immédiatement lui venir en aide pour le sauver de l'invasion qui le menaçait.

Et cette aide ne doit pas être platonique et morale. Avant tout il faut qu'elle soit matérielle et morale. Et si, pour une raison ou pour une autre, cette aide ne pourrait se produire d'une manière efficace de la part des puissances considérées comme garantes de l'intégrité et de l'indépendance de l'Arménie, il ne reste qu'une seule voie à suivre : confier immédiatement l'œuvre du salut de la jeune

république à l'armée hellène de l'Asie-Mineure.

Malheureusement ce qui a été prévu par nous est aujourd'hui un fait accompli. Kars n'a pu être défendu avec succès et la voie d'Erivan est ouverte aux ennemis. L'Arménie sera obligée de capituler. De cet état des choses deux problèmes surgissent dont la solution s'impose aux puissances victorieuses. D'abord la victoire des kemalistes rendra ceux-ci plus intraitables et conséquemment le gouvernement d'ici deviendra plus coulant envers eux. Il n'est pas improbable que l'Etat impérial sanctionnant la traite de Sévres soit ajourné sine die et que la convocation d'une Chambre des députés, dans les circonstances actuelles donne des résultats négatifs.

Devant cette situation sérieuse la diplomatie européenne serait obligée de s'occuper sérieusement de la question arménienne et il est temps que des décisions définitives soient prises et promptement exécutées.

PRESSE ARMENIENNE

Résistons avec courage

De l'Idkam :

L'esprit de l'humanité se révolte à croire aux deux tristes nouvelles qui sont mises en circulation depuis quelques jours. La première est la chute de Hadjin qui a eu lieu le 16 octobre. Elle a résisté par ses propres moyens en luttant héroïquement contre des forces numériquement supérieures. Cette cité arménienne cernée depuis 8 longs mois, privée de toute assistance extérieure a dû céder à la dernière attaque des Turcs. Fort peu d'habitants ont pu échapper aux massacres des sauvages. D'ailleurs il est inutile de l'expliquer, puisque toute opération turque se termine par des massacres, pillages, vols et rapts. Les malheureux assiégés ont fait preuve d'une force de volonté et de persistance de beaucoup supérieure à leurs forces. Les femmes et enfants arméniens même s'étaient voués durant des mois entiers aux travaux des tranchées.

Quant à l'assistance extérieure, il est difficile d'en parler ici avec sang-froid. L'histoire mettra au clair tous ces événements. Hadjin et Marache représentent pour l'Arménie une hécatombe de 30.000 âmes jusqu'à nouvel avis.

La seconde nouvelle est encore plus extraordinaire.

Nous arrivons pas à nous faire à l'idée de la chute de Kars. Les nouvelles sont contradictoires. L'état-major général arménien annonçait jusqu'au 24 octobre des événements courants et la situation était on ne peut plus favorable. L'Agence Milli même ne mentionnait dans ses communiqués du 29 octobre que des opérations insignifiantes sur le front d'Igdir. La nouvelle de la chute de Kars est arrivée vendredi le 5 novembre.

Comment donc croire que les Turcs aient pu occuper cette ville fortifiée.

Si celle-ci est prise et si nos forces se sont retirées à Alexandropol, nous allons nous habituer à résister avec énergie et courage à cette nouvelle ainsi que nous l'avons fait en présence de plus grands malheurs. L'histoire du peuple arménien a été depuis son origine un long martyrologe. Le sourire n'a été qu'éphémère dans notre existence. La douleur, le malheur, la lutte, la patience sans borne et la persévérance ont été les traits uniformes de notre entité.

Faits divers

Accident de chemin de fer

Un train de voyageurs parti hier de Haider-Pacha pour Ismid a heurté à la gare de Bostandji, par suite de la fausse manœuvre d'une locomotive, le train de Pendik. Grâce à une habile manœuvre du mécanicien, le choc fut léger et les dégâts sont insignifiants.

Il n'y a pas de perte humaine à déplorer.

L'ivresse rouge

Avant-hier soir, le nommé Suleyman et plusieurs de ses amis prenaient le douzième au café Eptalofos, à Taksim. Bientôt, sous l'action de l'alcool, ils se prirent à casser des verres et des carafes, ce qui obligea les tenanciers à faire sortir de l'établissement ce groupe trop tapageur. Suleyman en tint une vive rancune au cocher Harri qui avait aidé la tentation.

Il l'attendit à la sortie et lui porta plusieurs coups de couteau. Suleyman a été arrêté. Quant à Harri, grièvement blessé, il a été transporté à l'hôpital britannique.

Vol

Munéver hanoum, demeurant à Kara-Gueumruk, quartier Terdjuman-Yonous, traversait la rue Tcharchamba, lorsque trois individus l'attaquèrent inopinément et lui enlevèrent un sac d'une valeur de 70 livres et contenant une somme de 1.000 piastres.

L'anniversaire de naissance du roi d'Italie

(Communiqué)

Il Ro Console Generale, Delegato dell'Aito Commissario Italiano per il Distretto Consolare di Costantinopoli, ha l'onore d'informare la Colonia Italiana che il 11 Novembre corrente alle ore 10 1/2 antm. sarà celebrato nella Chiesa di S. Antonio in Pera, un Te-Deum nella fausta ricorrenza del Natalizio di S. M. il Re d'Italia Vittorio Emanuele III e la prega di intervenire.

Costantinopoli, 8 Novembre 1920.

Il Ro Console Generale Nuvoletti

Banca Italiana di Sconto

Les bureaux de la Banca Italiana di Sconto à Galata, Stamboul et Péra, seront fermés le Jeudi, 11 Novembre 1920, à l'occasion de l'Anniversaire de S. M. le Roi d'Italie.

AVIS

Rétablissement du bateau. Feu du Bosphore et du service de sauvetage en Mer Noire.

Conformément à la décision prise par les Hauts-Commissaires alliés dans leur meeting du 5 novembre 1920, le tarif suivant a été approuvé et est publié pour information aux intéressés.

Tous les batiments d'un tonnage supérieur à 5 tonnes (tonnage net) allant en Mer Noire, devront payer 100 paras (papier) par tonne à partir du 5 novembre 1920.

Les taxes seront recueillies par le Receveur des Taxes au Bureau de l'Administration des Phares.

Par ordre : Le Contrôleur Intérimaire du Port

Nouvelle sensationnelle

Nous venons enfin de connaître les raisons pour lesquelles feu le roi Alexandre de Grèce s'est affaibli si vite, c'est que ses médecins traitants avaient omis de lui prescrire du FERNET-BRANCA qui certainement lui eut rendu la force de combattre l'intoxication.

Pour maigrir

employez le SARGOL plus efficace que le Thé Mexicain vous perdrez 1 kilo tous les 5 jours.

Pour engraisser

employez l'ANTIPON tous deux produits très efficaces.

En vente à la Coopérative anglaise

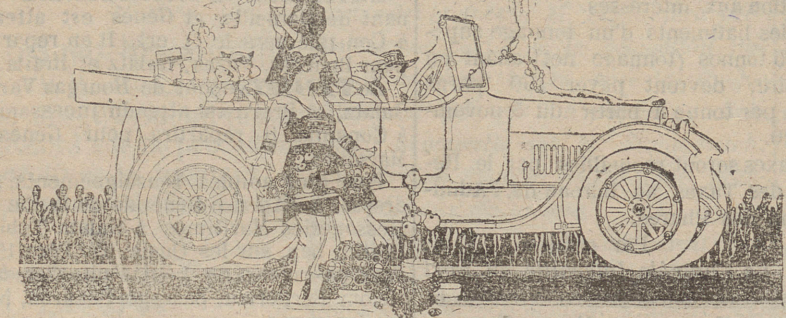
"MICHNE TORAH"

Œuvre pour l'habillement la nourriture d'élèves indigents

Au début de la nouvelle année scolaire le Comité de la Michne Torah a constaté que le nombre d'élèves indigents a considérablement augmenté.

Que ce fait soit dû à une recrudescence de misère ou à une juste compréhension par la classe indigente des bienfaits de l'instruction, l'œuvre de cette Société se doit à elle-même d'encourager de plus en plus la fréquentation scolaire en procurant à un plus grand nombre de petits déshérités de la fortune le repas de midi et les habits chauds pour l'hiver.

Buick Buick



Seuls représentants :
AMERICAN FOREIGN TRADE CORPORATION
Sirkedji, Péra, Nicaïtache

PHOTOGRAPHIE ELECTRIQUE SOUTERRAINE

La dernière perfection de l'art photographique exécutant des
photo modernes avec des appareils spéciaux chez

Photo Français Electrique
150 Grand'Rue de Péra

ON S'ENERVE

parce qu'on est ralenti, parfois arrêté par mille entraves effec-
tives quoiqu'insensibles en écrivant sur une autre machine que

l'UNDERWOOD

A quoi bon avoir une machine à écrire si ce
n'est pas

l'UNDERWOOD?

QUE DITES-VOUS POUR CE FROID?

Pour bien se préserver du froid il faut avoir l'esprit tranquille
et le corps sain. Et c'est le Marchand Tailleur « RAFFINE »,
où les meilleures étoffes d'hiver
sont arrivées à de prix modérés,
qu'on peut s'habiller chiquement
et confortablement.

La façon la plus soignée d'un
costume n'y coûte que 11q.

Grand'Rue de Péra, au coin d'Asmali-Mesjid App. Damadian

AVANT de VOUS-MEUBLER ne

manquez pas de visiter la grande fabrique

d'Ameublement

DAMADIAN ET CHIEHLI
NICAÏTACHE
Grand assortiments de
Meubles en tous genres et styles
Solidité et élégance incontestable
PRIX DÉFIANT TOUTE CONCURRENCE
Fabrique téléph. P. 2719. Bureaux téléph. P. 1800

UMBRELLA



SAVON

donne complète

satisfaction

AGENTS:

J. W. Whittall

& Co Ltd

Stamboul

Préfecture de la Ville

Section de Ravitaillement : Liste No 8

Tableau indiquant le prix maximum des Denrées
Alimentaires. Valable à partir du 8 au 15 nov. 1920

Désignation :	Prix Pils l'ocque	Désignation :	Prix Pils l'ocque
Farines étrangères 1re qualité	32,50	Sucre en cubes 110 qualité	76
2me	26,50	en carrés	—
Farines indigènes 1re qualité	29	en cubes extra	—
2me	22	Huiles d'olive 1re qualité	116
Riz Américain Blonrouse	51, —	2me	100
Caroline	—	3me	80, —
Césaire	35	Savon extra extra (Kultché)	70
Caroline	—	indigènes extra	53
Rangon (cassé)	32	Beurre d'Alap	86
Riz anglais	29, —	Beurre de Trébizonde salé	185
cassé	27, —	2me qualité	160
Macaroni Indigène 2me qual.	41	Américain 1re	102,50
de semoule	44	2me	98
Haricots Tchali	33	3me	95
2me qualité	27,50	Fromage blanc	170
de Trébizonde	17	2me qualités	135
Horoz	29	Olives Indigènes 1re qualité	65
Barbouina 1re qual.	19, —	2me	60
2me	—	3me	38
Boulgour 2me qualité	—	Pétrole Américain 1re qualité	29
3me	—	2me	27
Pomme de terre (Malte)	—	(impure)	29
de Marseille	11,50	Batoum 1re qualité	10
(d'Ada-Bazar)	9,50	Oignons (grands)	14
Gr.	—	Viande de mouton kivrédjik	110, —
(d'Ada-Bazar)	—	Daglitz	100, —
Pot.	—	Karaman	97, —
Sucre en poudre (Java) sec.	70	de chèvre	91, —
Sucre en poudre (Américain)	76	Caf.	7, —
humide	64		

Les épiciers se trouvant à une distance moyenne du marché de
Stamboul et de Galata pourront majorer d'une piastre les prix maxima
de vivres et articles de première nécessité publiés chaque semaine.
Ceux qui se trouveraient en des endroits plus éloignés, pourront ma-
jorer de 2 piastres les prix précités.

Les épiciers et *esnaf's* se trouvant aux marchés même de Stamboul
et Galata ne pourront pas majorer les prix maxima.

Les localités situées à des distances moyennes sont les suivantes :
De Galata : à Béchiktache, Taxim, Sudulidje, Cadikouy, Haidar-
Pacha, Scutari.

D'Emin-Eunu : Fatih, Ak-Sérai, Yéni-Capou, Eyoub, Cadikouy,
Haidar-Pacha, Scutari.

Les limites des distances moyennes sont celles du cercle municipal
dont dépendent les localités mentionnées et s'arrêtent aux limites de
ce cercle.

Les *esnaf's* doivent bien tenir compte de ces instructions, afin que
les intérêts de la population soient sauvegardés et qu'eux-mêmes s'é-
vitent les peines que leur vaudrait toute infraction.

DE LA PRÉFECTURE DE LA VILLE

Sont mis en adjudication :

La réparation de la bâtisse de la 1re adjudication Adjudication - Prix
préfecture ainsi que la toiture du définitive d'estimation
dépot des archives 9 novem. Pts 24499

La construction de la chaussée et de l'égout de la rue Tahiti-
Bostan, à Couscoudjouk 17 novemb. 22 » 112589 12

La vente aux enchères d'un terrain de 20 mètres carrés 68 appartenant
à la municipalité et sis à Couzoudjouk rue Mektek et faisant partie
du lot No 69 23 » 27 » 1000 le m, carré

La vente aux enchères d'un ter-
rain appartenant à la préfecture et
sis à Koska rue du Tramways, No 98 20 » 23 » 2800 le m, carré

La vente aux enchères d'un ter-
rain appartenant à la préfecture
et où s'élevait le cercle municipal
d'Anadol-Hissar, à Fundukli Bos-
phore. 22 » 25 » 2000 le m, carré

LOUTRES

Velours de laine, Gabardines

CHEZ :

PAPPA Frères & C^{IE}

Paletots prêts de coupe anglaise

TISSUS pour hommes et dames

Toute sorte de lingerie, services de table, serviettes,

couvertures de lits, essuie-mains, rideaux etc.

A des prix excessivement réduits

Gérant DJEMIL SIOUFFI Avocat

"PARIS - SOLDE"

32, rue des Petits-Champs (Tépé-
Bachi) en face du passage Hadjo-
poulo, informe sa très fidèle clien-
tèle qu'il vient de recevoir un ar-
rivage d'exquises

Toilettes Habillées,
peignoirs, jupes, corsages à cols
montants, casaques soie,

MANTEAUX et LINGERIE

Magasin Français
le MEILLEUR MARCHÉ de tout
Péra.

Spécialités Pharmaceutiques
du Laboratoire CARRON
de Paris

FOSFOXYL Médicament exis-
tant, tonique, anthro-
disiastique. Spéci-
fique de la dépression nerveuse et
mentale.

CYSTIL Le plus efficace contre
la blennorrhagie et ma-
ladies des voies uri-
naires,

PASTILLES PHONAL au bé-
zomé-
tolpeur
les affections de la gorge et du
larynx.

Tous ces produits se trouvent
dans les principales pharmacies et
à la **DROGUERIE CENTRALE**,
Stamboul Korassandjian Hansirkedji

Stamboul Korassandjian Hansirkedji

Bouillon MAGGI

Avis de Saison

Il n'est pas de plus sûr place-
ment d'argent pour les Commer-
çants que l'achat d'un stock d'im-
perméables Marque Blossom de la
fabrique anglaise la plus parfaite
et la plus sérieuse.

Grosses quantités au dépôt

K. Zanni

Stamboul, Katirdjoglou han 17-74
TÉLÉPHONE 2499

La grande découverte médicale
SALVIA

Elle préserve sûrement des ma-
ladies vénériennes. Efficacité prou-
vée par des centaines de milliers
d'expériences. Emploi très facile.
Se trouve dans toutes les phar-
macies.

FOURURES

Dernières créations

Epren

City de Syrie

Péra

Brasserie & Restaurant
CRISTAL

Directeur-Propriétaire : M. PESSAH

181, Grand'Rue de Péra, 181

CUISINE DE 1er ORDRE,

SERVICE IRREPROCHABLE ET A

DOMICILE Téléphone Péra 2174

CHOCOLAT chez :

H. Castro & Co

Rue Voïvoda

No 3

GALATA

PERRON

Ligne Française du Levant
SOCIÉTÉ "LES
AFFRÉTEURS RÉUNIS"

JEAN STERN, Administrateur-Directeur

SIÈGE SOCIAL : 15 Rue Scribe, Paris

FLOTTE

TONNES	TONNES
Titan 8000	Les Baléares 1800
Eole 5500	Industria 1800
Flore 5500	Mongibello 1500
Edouard Shaki 6000	Apollon 1400
Jupiter 6000	Gloria 1400
Olympe 8000	Maréchal Foch 1000
Jean Stern 7000	Mars 1000
Bacchus 7000	Mont Saint-Clair 1000
Silène 7000	Eros 1000
Phœbus 7000	Sahara 1000
Andrée 6000	Nice 750
Vulcan 6000	Diane 750
Cérés 5500	Maréchal Joffre 600
Hercule 5000	Gaulois 600
Junon 4500	Victoria 600
Pomone 3300	Guyennemer 400
Labor 3300	Nouveau Conseil 350
Ars 3300	Mayenne 350
Nérée 3000	Ville d'Arzew 300
Vénus 3000	Esperanto 300
Libertas 3000	Pun 300
Bellone 2200	Jeanne Antoinette 250

Services réguliers Angleterre, Hollande, Belgique et France

SUR L'ORIENT ET VICE-VERSA

Départs bi-mensuels de Galatz et Constantinople sur

Marseille, Bordeaux, Nantes, Anvers, Hull

par cargo-boats de 1re classe

Pour frets et renseignements s'adresser à l'agence générale de la

LIGNE FRANÇAISE DU LEVANT

Société "Les Affréteurs Réunis"

Quais de Galata Merkez-Rihtim Han. 2e Etage. Télég. 64 Péra

BANCA ITALIANA DI SCONTO

Société Anon. Cap. entièrement versé, Lit. 315.000.000

Réserves Lit. 68.000.000

SIÈGE SOCIAL A ROME

Sièges, Succursales et Agences dans 150 villes d'Italie

SIÈGES A L'ÉTRANGER

Constantinople. — Paris. — Marseille. — Barcelone. — Rio de Janeiro. — Santos.

Sao-Paulo. — Tunis. — Massana (filiale autonome). Banca per l'Africa.

Orientale. — New York (filiale autonome). Italian Discount & Trust Co.

SIÈGE A CONSTANTINOPLE : Péra 2113-2114

Rue Voïvoda, Galata TÉLÉPHONES : Péra 2113-2114

AGENCE A STAMBOUL

Galbenkian Han, TÉLÉPHONE : Stamboul 716

AGENCE A PÉRA

Grand'Rue de Péra No 355. Téléphone Péra 2550.

Avances contre gages. — Escomptes d'effets. — Emission sur l'Étranger.

— Ouverture de comptes courants. — Réception de dépôts à échéance fixe, à

intérêts — Toutes autres opérations de Banque.

PRENEZ GARDE!
Vous risquez votre
santé en vuus s'a-
dressant n'importe
où.

Pour ARTICLE D'HY-
GIÈNE en caoutchouc-soie
indéchirable allez directement
au seul dépôt spécial de moyens de
préservation intime.

Succursale de la maison parisienne

J. ROUSSEL

PÉRA, Place du Tunnel, No 10

Demandez le catalogue illustré gratuit

Garde malade français (certificat de

mérite de la Croix-Rouge française et américaine de

Paris, soigne à domicile ou chez lui

toutes sortes de maladies chirurgicales et

médicales. Ex-infirmerie au service chirur-

gical du professeur Klémens ci-devant

infirmier major à l'hôpital français d'Es-

pérey. Certificats premier ordre délivrés

par Mess. les Docteurs Delanure et De

Lacombe, Adresse 3 rue Yéni-Yol (Agha

Hamam Péra). 5090

AVIS
Du bureau du cadastre de Péra :
Les 24 parts sur les 80 de l'Hô-
tel Royal sis sur la Rue des Petits-
Champs, dans le quartier Kamer-
Khatoun, Nos 34-36, seront ven-
dus aux enchères en recouvre-
ment de dette. Les conditions de
vente seront spécifiées dans l'Offi-
ciel des 10, 17 et 23 novembre 1920.

Offres et Demandes
Démouille connaît bien la duc-
tylographie et la langue
française est demandée. S'adresser à la
PATRIE Société Anonyme Ottomane
d'Assurances Générales, Galata. Rue Kara
Moustafa, Keutcheoglou Han. 5041 3

Chambre meublée pour logement ou
châque Pérapres
passage Tunnel rue Sofali No 20 appart.
Hamam. (5062-2)

Chien trouvé Un bon chien de chasse
a été trouvé. Le proprié-
taire est prêt de le chercher à Katir-
dioglou Han, No 47, Sultan Hamam Stam-
boul. (5080-2)

Dépôt à louer s'adresser à G. Dair
menjian, Perchemb-
Bazar, Rue Yorgandjilar, No 2. 5089

Feuilleton du "Bosphore" — (20)

NASR'EDDINE

ET SON ÉPOUSE

par

PIERRE MILLE

(suite)

Comment Nasr'eddine usa
de la demi-liberté qu'on
lui laissait à Constantino-
ple et de l'inoubliable his-
toire du khalife et du cor-
donnier

— Machallah! comme au temps des
Mille et une Nuits! dit Réchad, traduisant
encore une fois cette phrase à ceux qui
lui demandaient: « Qu'est ce qu'il a dit, ô
Réchad, qu'est ce qu'il a dit? Il n'y a
plus de Mille et une Nuits aussitôt que ces
chiens viennent chez nous, il n'y saurait
demeurer odeur des Mille et une Nuits, pas

plus que de crocodiles dans les rivières
où ils font passer leurs bateaux à vapeur!
Et c'est ce qu'on a bien vu, dans le pays
qui est de l'autre côté de la mer et qui
pourrait n'est point encore tout à fait à
eux.

— Nous savons, ô Réchad, avança Nas-
r'eddine, que tes histoires sont véridiques
et merveilleuses.

— Écoutez donc, ô vous tous! fit Ré-
chad.

Au-dessus de sa tête, au-dessus de la
tête du hodja et des autres écoutants, une
cigogne avait l'air d'écouter aussi.

Histoire édifiante
du Khalife et du cordonnier

... Sachez d'abord qu'il est un pays que,
de même que celui-ci, les infidèles n'ont
encore tout à fait pris aux vrais croyants,
et le souverain qu'Allah lui a donné, je
l'appellerai un khalife, pour que vous ne
le reconnaissez point, et que je puis con-
ter ce conte véritable avec plus de liberté.
Toutefois ces infidèles, étant insatiables,
y sont entrés sous prétexte de nous pré-
ter de l'argent, et nous avons mangé l'ar-
gent, et ils ont envoyé des soldats pour
réclamer l'argent, et nous n'avons pas

mangé les soldats, mais ces soldats nous
ont un peu battus; et alors, derrière les
soldats, il est venu un résident, un hom-
me sans barbe, avec une figure très pro-
pre, comme s'il se faisait raser tous les
quatre d'heures, et toutes les fois qu'il dit :
« Je veux ! » le khalife soupire : « Il n'y a
pas d'inconvénients, j'ordonne ! » Et on
appelle ça un protectorat.

Et pendant que les musulmans multi-
plient les prières, les infidèles multiplient
les chemins de fer; et quand ils partent
en guerre, ils nous disent : « Paye donc,
mon cher ! » Et quand nous disons : « C'est
cher ! » ils répondent : « C'est votre af-
faire ! » Et ainsi les Roumis prospèrent,
pour nous la vie est amère.

Il y avait toutefois un Roumi qui ne
prospérait point, parce que, jusqu'à ce
jour, la prospérité n'avait pas été écrite
pour lui au registre où tout est écrit; et,
selon les gens, c'était un cordonnier qui
se nommait Martin, venu d'une ville d'où
partaient beaucoup de navires, et qu'ils ap-
pellent Marseille. Tant d'heures et tant
d'heures, il travaillait dans son échoppe
de la rue Bab-Azoun! Il martelait avec
son marteau, il aiguillait avec son aiguille,
il poissait avec sa poix; mais il avait au-
tour de lui plus de viles souliers que
d'escarpins neufs, et bien souvent on n'eût

trouvé dans ses poches ni medjidehs d'ar-
gent fin, ni livres d'or d'Égypte, ni bou-
kous de bon poids, ni même une mau-
vaise piastre de quatre sous, ni argent,
ni dis, ni odeur d'argent; et pour de l'or,
il n'en voyait que dans les cheveux de sa
femme.

Car lorsqu'il plongeait son front dans la
chevelure de cette favorisée du ciel, qual-
lah! c'était comme s'il se promenait
dans une mine d'or; et la face de cette
créature divine était comme la lune à son
quatorzième jour, et ses deux mains
comme des lis, et ses seins comme deux
coulopes de marbre blanc terminées par
des pointes de cuivre rouge, et tout son
corps comme un océan de désirs. Et
quand il avait pris sa joie avec elle, la
nuit, après avoir mangé du pain et des
oignons, il laissait aller sa tête près de
cette tête lumineuse, et il se disait : « Où
est ma chance, où est ma chance? Il faut
que je trouve ma chance pour que je con-
forme de diamants une femme qui mé-
rite de diamants, pour que je rende lisses
et pures ses mains qui viennent de ré-
curer un chaudron ! » Il s'en dormait en
y pensant, il y pensait encore le matin.
Son réveil, il inventait mille moyens d'a-
masser une grosse somme d'argent, car
c'était un homme d'esprit très actif, com-

me la plupart de ceux qui tirent l'aïène :
et il ne trouvait rien, car, ainsi que le dit
un proverbe très sage : « Pour faire de
l'or, il faut beaucoup d'argent. »

Mais Allah fait ce qu'il veut. Allah est
tout-puissant. Il avait décidé, dès le jour
de la création du monde, qu'un âne mâle
se prendrait d'une fantaisie scandaleuse
pour une ânesse, non loin de la boutique
du cordonnier, juste un jour où le khalife
passait par la rue Bab-Azoun, avec tout
son cortège, le khalife dans sa belle vo-
lure incarnadine et or, son vizir Osman-
ben-Hakem et sa suite d'Anglais coiffés
du fez des croyants — maudits soient ces
réprouvés ! — C'était une belle ânesse et
un bien plus bel âne. L'ânesse s'ébrouait
entre ses deux couffins très lourds, l'âne
marchait sur deux pieds seulement,
comme un seigneur très fier, en chan-
tant d'une fort belle voix; et les mar-
chands de poissons frits, les femmes qui
culisent les galettes de mil, l'homme qui
dansa en fennant un bâton en équilibre
sur son derrière, tous ceux qui vivent
dans la rue, vendent, mangent, boivent,
dorment, rient, pleurent, meurent dans
la rue, baient, criaient, s'attroupaient,
devant cet âne et cette ânesse possédés
du diable.

Voilà pourquoi la cordonnière sortit de

la boutique du cordonnier, et le khalife
vit la c